

LE MAG

LE JOURNAL DES LOCATAIRES
DE PARIS HABITAT

NUMÉRO 48 - JANVIER / FÉVRIER / MARS 2021

GPIS PILIER
DE LA TRANQUILLITÉ
RÉSIDENTIELLE SUR
LE PATRIMOINE P 6/7

PRIORITÉ À
LA RÉHABILITATION P 8

L'INSERTION PAR
L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE P 11



AGIR POUR ET AVEC VOUS

**ÉRIC PLIEZ**

Président de Paris Habitat
Maire du 20^e arrondissement

Maire du 20^e arrondissement et depuis le 16 septembre 2020, président de Paris Habitat, j'ai pu me réjouir dès mon arrivée de la forte solidarité partagée entre vous, habitantes et les habitants de nos quartiers. Je mesure également le plein engagement de nos équipes, toujours attentives à vos besoins.

Dans ce contexte si particulier, et tout au long de cette nouvelle année 2021, je souhaite que Paris Habitat continue à vous accompagner et à mettre en œuvre les projets qui améliorent votre quotidien.

Report de charges pour les locataires, mesures d'accompagnement pour les locataires les plus fragiles ou encore exonérations pour les commerces de proximité indispensables à nos quartiers...

Nos équipes de terrain, chargés de gestion locative, conseillères et conseillers sociaux, rédactrices et rédacteurs juridiques, sont à votre écoute et disponibles pour échanger avec vous.

Les orientations de notre budget 2021, adopté le 21 janvier 2021, témoignent de notre détermination à être à vos côtés. Elles traduisent également notre volonté de prioriser la rénovation de notre parc, parfois très ancien, afin d'améliorer votre qualité de vie, de réduire vos charges mais aussi d'agir pour le climat, tout en continuant à produire des logements.

En 2021, nous resterons fidèles à notre mission : œuvrer en faveur d'une ville pour toutes et tous.

3 REVUE DE CHANTIER

6 ENSEMBLE(S)

GPIS pilier de la tranquillité résidentielle sur le patrimoine

8 LE DOSSIER

Priorité à la réhabilitation et à l'entretien du parc

13 ENTRE NOUS

L'insertion par l'activité économique

11 TOUS ÉCO RESPONSABLES

L'habitat intercalaire : outil pour un accueil de publics fragiles

12 SERVICE PLUS

Les menuisiers au service de notre patrimoine au service des résidents les plus fragiles

15 SPÉCIAL FONDATION

Les lauréats du 1^{er} appel à projets de la fondation d'entreprise Paris Habitat

Notifications SLS

Notre prestataire de distribution du courrier n'a pas été en mesure de faire parvenir aux locataires assujettis aux SLS, les notifications de supplément de loyer de solidarité (SLS) en temps voulu. L'envoi a finalement eu lieu le 2 février 2021.

Pour permettre à ces locataires de prendre connaissance du calcul de leur SLS

et du document explicatif. Paris Habitat a reporté la distribution des avis d'échéance aux 3 et 4 février 2021.

Paris Habitat est particulièrement sensible à l'importance de sa communication avec ses locataires. Si cette exigence a été fermement rappelée à notre prestataire, nous tenons à présenter nos excuses à tous les locataires concernés.

LA SAMARITAINE (1^{er}) : ^A DU LOGEMENT SOCIAL AU CŒUR DE PARIS

Cette rénovation hors norme de par son ampleur et sa complexité prend les traits aujourd'hui d'un véritable quartier contemporain, ouvert, au cœur de Paris. C'est ici que viennent trouver toute leur place une crèche de 80 berceaux et 96 logements sociaux. Fruits d'une restructuration lourde d'immeubles du 17^e siècle et du magasin historique, cette réhabilitation intégrant un Plan climat permet une nouvelle offre de logements parmi des bâtiments inscrits aux Monuments historiques. L'accessibilité pour les personnes en situation de handicap lourd a également été pris en compte avec 5 logements aménagés et domotisés.

Date de livraison : décembre 2020



VINCENT AURIOL (13^e) : ^B DU LOGEMENT POUR LES MÉNAGES À REVENUS INTERMÉDIAIRES

Paris Habitat fournit ici une réponse à la demande de logements des ménages parisiens à revenus intermédiaires. Ces logements sont proposés à un tarif de location inférieur de 10€/m² par mois à celui du privé. Lancée par l'établissement en 2018, cette résidence composée de 3 lots, propose 135 logements, des espaces verts, un jardin partagé, des locaux communs résidentiels pour les habitants (bricolage, soutien scolaire, espace de convivialité...). Par ailleurs, la Semapa a construit une école maternelle en bois ouverte depuis la rentrée 2019.

Montant de l'opération : 25 M€
Date de livraison : de septembre à décembre 2020



LA TRANSFORMATION ^C D'AVIA (15^e) : FUTURE RÉSIDENTENCE ÉTUDIANTE

Ce fut longtemps 4400m² de surface dévolue à des bureaux. C'est devenu, aux termes de 40 mois de travaux, une résidence étudiante composée de 139 logements étudiants, d'un logement de fonction et d'espaces communs. Une transformation majeure entreprise par Paris Habitat qui aura nécessité une lourde restructuration d'ensemble sur

les deux bâtiments existants. Paris Habitat a également fait appel sur ce chantier à des matériaux biosourcés pour favoriser les filières sèches. Les façades en bois ont été isolées grâce à des caissons de paille. L'ensemble atteint un niveau de performance énergétique conforme aux objectifs du Plan climat de la Ville de Paris.

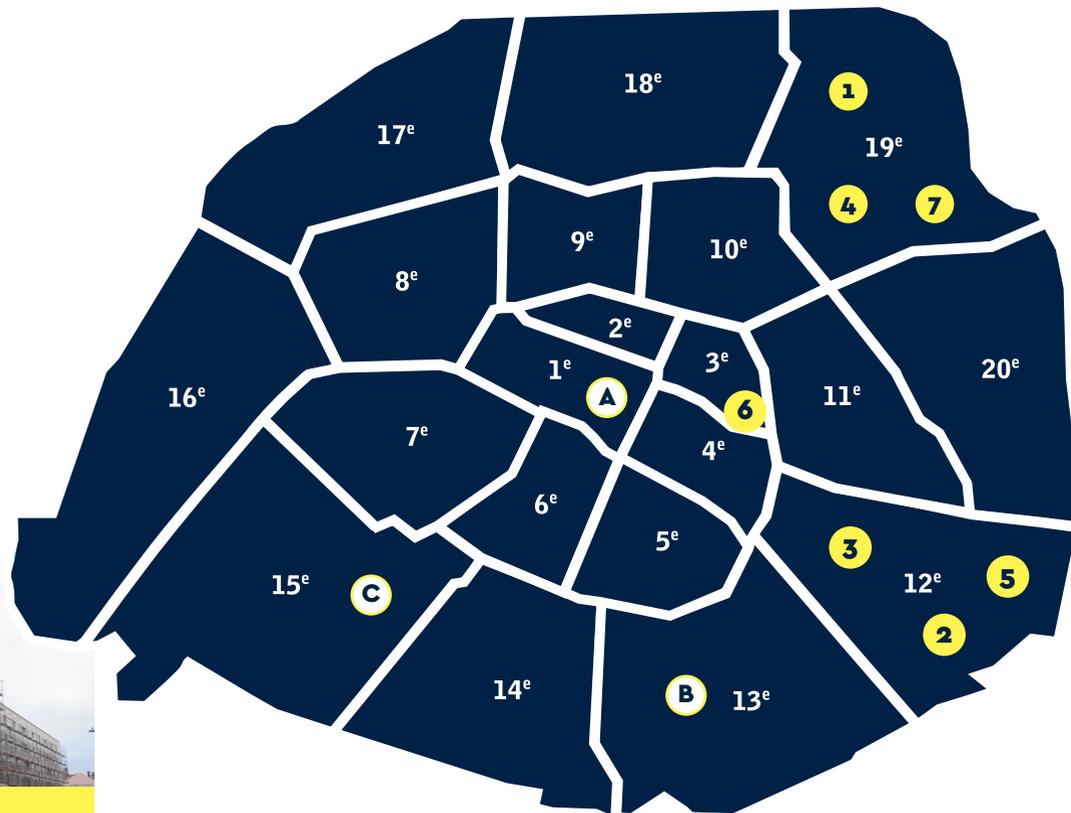
Montant de l'opération : 18 millions d'euros
Livraison : décembre 2020



Retrouvez les sur la carte p.4

4 641 LOGEMENTS SONT ACTUELLEMENT EN COURS DE RÉHABILITATION, RÉPARTIS SUR 14 SITES

ZOOM sur quelques réalisations en cours ce trimestre dans vos résidences. Tous les autres projets sont à retrouver sur parishabitat.fr



1 19^e : Meaux Armand Carrel

72/80, rue de Meaux et
18/32, rue Armand Carrel

- Budget : 18 M€
- Livraison : mai 2022
- Patrick de Jean & Jérôme Marin Architectes

Ce site composé de 8 bâtiments de 424 logements et qui présente une réelle qualité tant sur le plan architectural que paysagère et sur son insertion urbaine au sein du quartier, bénéficie d'un large programme d'amélioration thermique. Celui-ci implique une amélioration des parois froides par l'intérieur des logements, l'isolation des pignons et des loggias, l'amélioration par l'intérieur du chauffage, ou le flocage du plancher haut des caves, le changement des fenêtres et des occultations. Par ailleurs, ce projet comprend aussi une requalification des espaces extérieurs modifiant les cheminements, améliorant les halls, les locaux communs et les loges en offrant aussi un meilleur accès PMR.



2 12^e : Contenot Decaen

75-77, rue Claude Decaen

- Démarrage : décembre 2019
- Livraison : fin 2021
- Budget : 27,8 M€
- Cathrin Trebeljahr Architecte

Ce projet de réhabilitation s'inscrit dans le cadre d'un Plan climat. Pour améliorer la performance thermique du bâtiment, Paris Habitat isole l'enveloppe du bâti et pour chaque logement, remplace les fenêtres et les portes palières ainsi que la mise en place d'une ventilation mécanique contrôlée. Des travaux complémentaires d'amélioration de la résidence seront également réalisés tels que la pose de volets électriques orientables dans le salon et les chambres.

3 12^e : Fécamp

41 au 53, rue de Fécamp

- Début de chantier : mars 2017
- Date de livraison : 1^{er} trimestre 2022
- Budget : 39 M€
- Coda - Lair & Roynette Architectes

Cette réhabilitation importante au sein d'une résidence HBM de 603 logements s'applique à la fois aux espaces extérieurs avec notamment une requalification des espaces extérieurs, aux espaces communs avec la création par exemple de locaux poussettes ou vélo mais aussi aux logements. Par ailleurs, dans le cadre du plan climat, c'est une amélioration de la performance énergétique du bâti qui est poursuivie.

4 19^e : Bolivar-Chaufourniers-Moreau

30, rue des chauxfourniers

- Démarrage : avril 2016
- Livraison : dernier trimestre 2022
- Budget : 29 M€

• Patrick de Jean & Jérôme Marin Architectes
Cette résidence de 473 logements répartis sur 11 bâtiments bénéficie de la requalification de ses espaces extérieurs avec la création de locaux de services, l'amélioration de la végétalisation, l'accessibilité PMR. Par ailleurs, la réhabilitation des logements intervient sur leur amélioration thermique et sur la qualité d'usage des salles d'eau.

5 12° : Reuilly

105, 107, 109, rue de Reuilly

- Budget : 24,7 M€
- Démarrage : mai 2018
- Livraison : fin 2021
- Beguin & Macchini Architectes

Ce projet de réhabilitation de 545 logements s'inscrit dans le cadre d'un plan climat. Les actions concernent autant l'amélioration des performances thermiques que la requalification des espaces extérieurs avec notamment une reconfiguration des locaux vélos et du tri des déchets. Des travaux d'extension et d'aménagement de l'école de kinésithérapie ont également été livrés.



6 3° : Molière

4, 12, 18, 23, passage Molière

- Budget : 9,3 M€
- Démarrage des travaux : juin 2019
- Livraison des logements : 1^{er} semestre 2021
- Livraison des commerces : fin juin 2021
- Cabinet d'Architectes WAO

Ce passage du 17^e siècle constitué de 34 logements et 12 commerces bénéficie de travaux lourds de réhabilitation, d'amélioration thermique et d'amélioration des logements. Les commerces rénovés seront commercialisés par le GIE commerce.



7 19° Pradier Fessart

25/33, rue Pradier ; 57/65, rue Fessart

- Début : janvier 2019
- Livraison : fin juin 2021
- Budget : 8,1 M€
- Canal 3 architectes

L'opération en cours de travaux au sein de cette résidence de 203 logements intègre l'amélioration thermique avec le

changement, entre autres, des fenêtres, des occultations et des portes-palières. En complément, il est prévu l'amélioration des parties communes et des espaces extérieurs avec notamment la mise en place d'un contrôle d'accès.

8 94 : Limeil-Brevannes

1 à 5, place de la hêtre

- Début : septembre 2019
- Livraison : mars 2021
- Budget : 7,3 M€
- Agence Rethink

Cette réhabilitation s'est déroulée en plusieurs phases. Après une intervention dans les

logements et les parties communes avec une réfection des pièces humides et des halls rendus accessibles aux PMR, cette opération a abordé une requalification des espaces extérieurs. La végétalisation a été améliorée et des bornes enterrées pour les ordures ménagères mises en place.





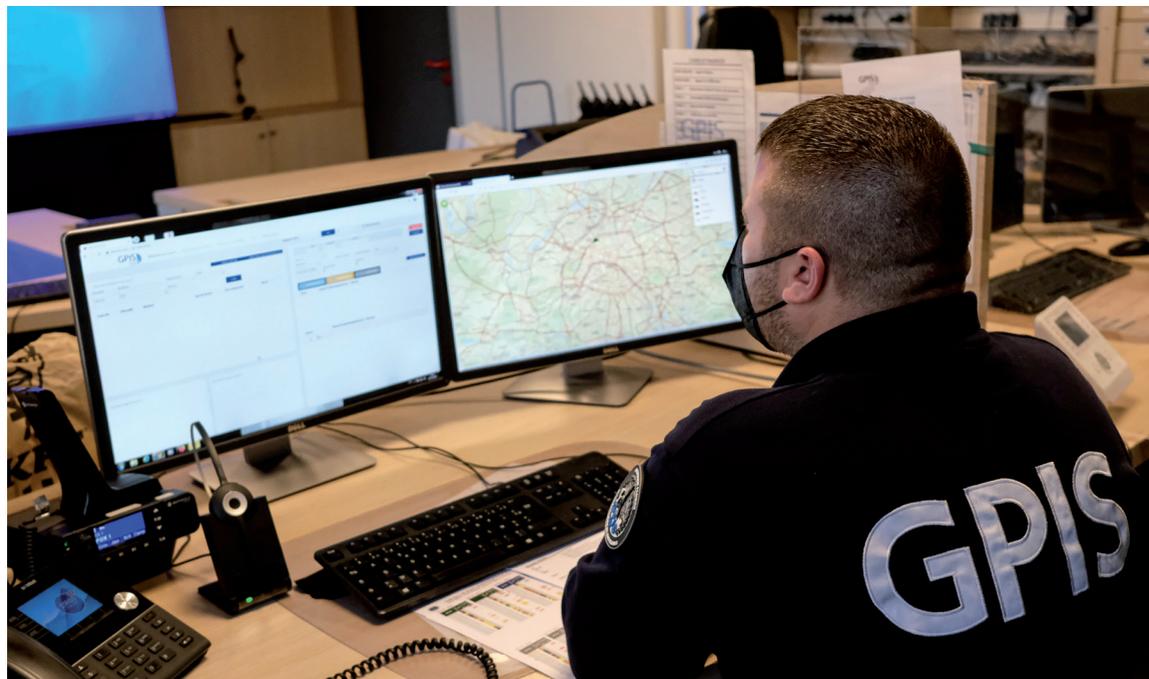
GPIS

PILIER DE LA TRANQUILLITÉ RÉSIDENTIELLE SUR LE PATRIMOINE

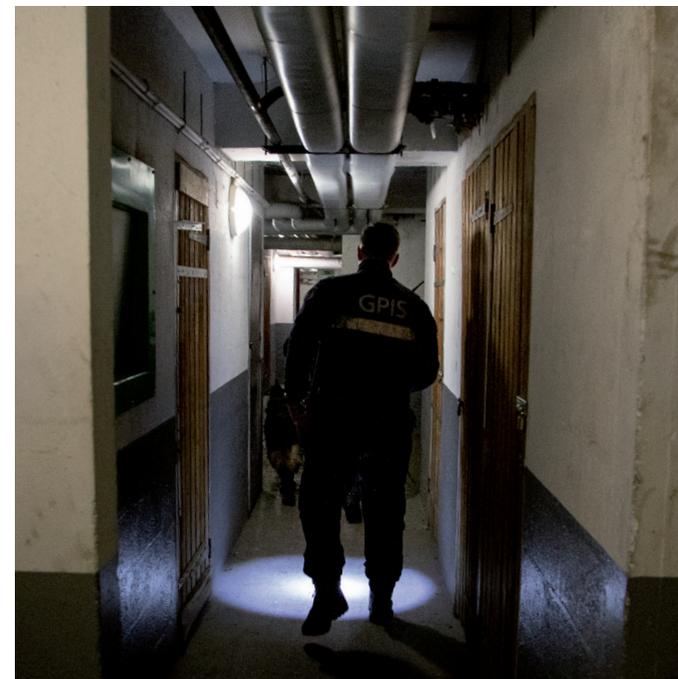
Attaché à la qualité de service due à ses locataires, Paris Habitat est investi pour assurer à chacun une vie paisible sur le patrimoine. Pour cela, de multiples outils ont été mis en place. Un service de médiation pour prévenir des conflits. L'assermentation pour permettre à des collaborateurs de proximité de verbaliser toutes infractions au règlement intérieur. Et le GPIS, pilier de la tranquillité résidentielle.



Le GPIS a mené 68 623 interventions sur le patrimoine de Paris Habitat en 2020. Elles permettent d'assurer une présence mais aussi d'intervenir immédiatement, sur signalement des locataires, pour les troubles de jouissance, qui constituent la majorité des signalements, les atteintes au patrimoine ou celles aux personnes qui connaissent une baisse sensible.



Tous sont en lien radio étroit pour alerter des situations d'urgence. Les appels sont en effet centralisés au sein du poste de contrôle situé dans les locaux du GPIS. Là, face aux écrans matérialisant la situation de chaque patrouille, l'agent traitant reçoit 200 appels quotidiens pour une centaine d'interventions d'urgence, tous patrimoines confondus.



Le GPIS n'a néanmoins ni le pouvoir ni la vocation de venir se substituer aux services d'urgence, police, Samu ou pompiers. Ces équipes mobiles cherchent à assurer une présence sur les sites et si la situation le commande à faire appel aux forces de l'ordre pour un temps d'intervention de 5 minutes.

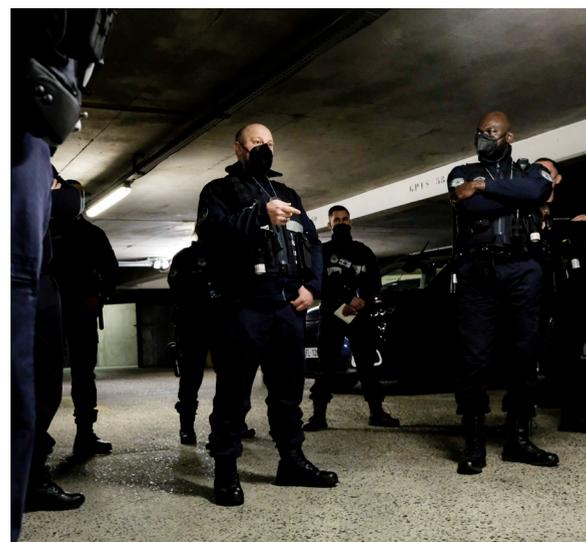
Le grand emblème du Groupement Parisien Interbailleurs de Surveillance (GPIS) apposé au cœur des bureaux situés dans le 17^e, traduit l'ambition. Ici, les 176 membres de ce groupement créé en 2004 par les bailleurs et avec le concours de la Ville de Paris travaillent à la tranquillité résidentielle de près d'un parisien sur 5, habitants du parc social parisien.

Le patrimoine de Paris Habitat se situe au cœur de ce dispositif. Il représente en effet près de 84 % de l'ensemble du patrimoine couvert, réparti sur 11 arrondissements parisiens, entre le 10^e et le 20^e arrondissement. Depuis octobre 2019 et son extension, ce sont ainsi près de 150 000 logements qui sont surveillés.

Ce dispositif s'est en effet étendu au fil de la démonstration de son efficacité. Aujourd'hui, outre le bailleur lui-même, les locataires peuvent, gratuitement et de manière anonyme, y faire appel 365 jours par an, entre 16h et 5h du matin, pour tous les troubles à la tranquillité résidentielle qu'ils pourraient constater. Le GPIS intervient uniquement sur le patrimoine, hors espace public, pour les occupations illicites des espaces communs, des contrôles approfondis des parties communes dans les immeubles, des saisines dans les parties communes et plus largement tout ce qui viendrait enfreindre le règlement intérieur.



Le GPIS est joignable au
01 58 60 20 28 ou au 01 58 60 20 29.



En ce soir d'hiver, une trentaine de membres du GPIS se retrouvent comme chaque jour dans le garage où est disposé le matériel. Aux côtés de leurs chefs d'unité, ils reçoivent un résumé du travail mené la veille et les consignes du jour, points d'attention, lieux à visiter en priorité et rondes aléatoires. Puis vient le temps de la perception du matériel et enfin, le déploiement des patrouilles à bord de leurs véhicules.



PRIORITÉ À LA RÉHABILITATION ET À L'ENTRETIEN DU PARC

Historique : le budget 2021 voté le 21 janvier dernier, au cours du conseil d'administration de Paris Habitat, a mis en lumière l'intense effort porté au bénéfice de la réhabilitation du patrimoine. Historique car pour la première fois, les investissements pour les réhabilitations sont supérieurs à ceux pour la construction.



2568

logements réhabilités seront
livrés en 2021

673

logements seront
construits en 2021



Résidence à Limeil-Brevannes (94)

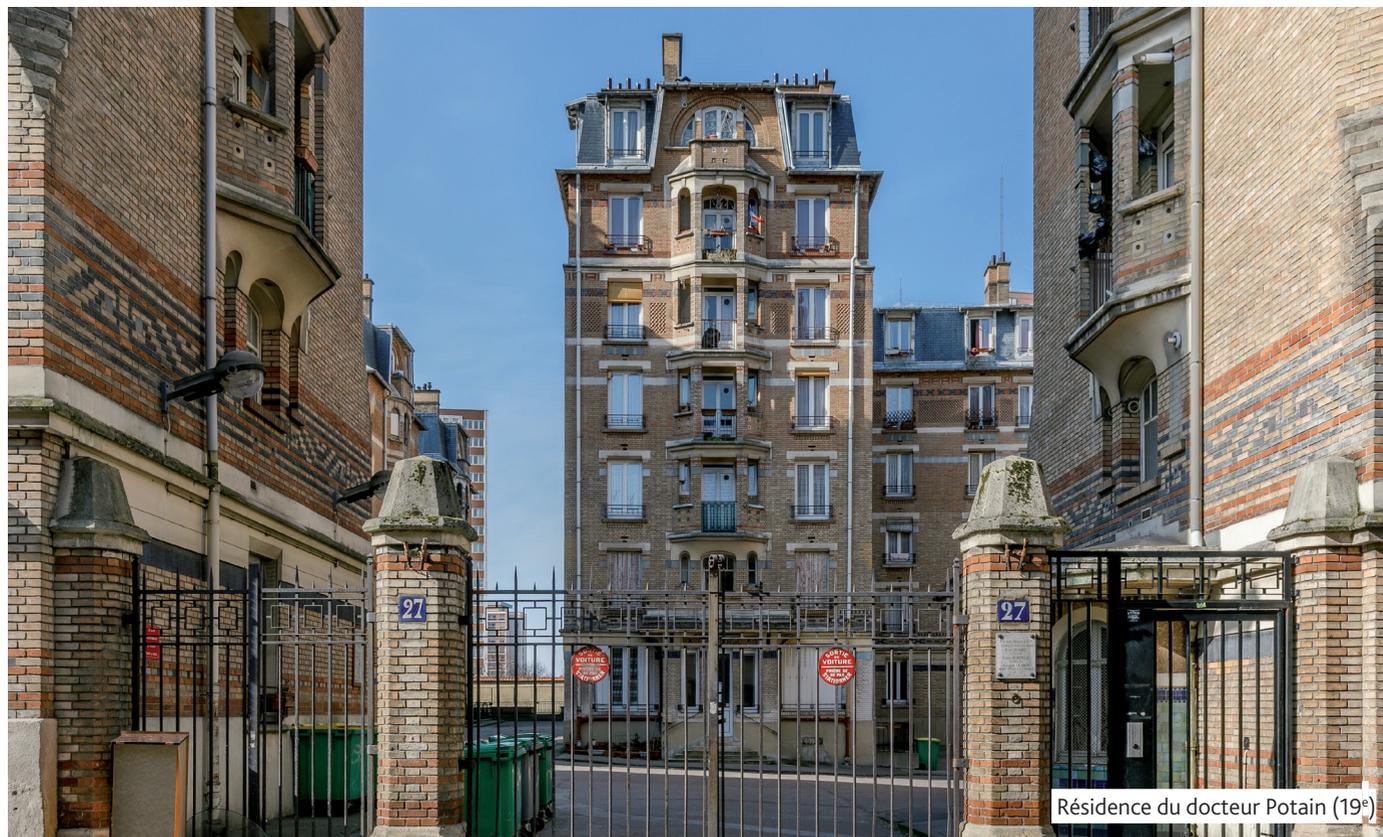


L'établissement programme de continuer à accroître son parc de logements sociaux, en diversifiant ses modes de production et en promouvant des solutions innovantes, pour répondre à la demande de logements des habitants de la capitale et des villes de la petite couronne.

Mais ce budget 2021 témoigne surtout des efforts sans précédents portés par Paris Habitat pour continuer à améliorer le cadre de vie des habitants du parc. Pour la première fois, les investissements en 2021 pour la réhabilitation, la résidentialisation, le plan climat et l'entretien, à hauteur de près de 210 millions d'euros, seront en effet supérieurs au budget alloué pour la construction d'immeubles neufs.

Des sites tels que Contenot Decaen (12^e), Frédéric Lemaître, Salamandre (20^e), Limeil (94), le 107 Reuilly (12^e), Château des Rentiers (13^e) ou encore Armand Carrel (19^e) sont intégrés dans les dépenses budgétaires de 2021 et ceux de Faucheur Envierges (20^e), Alsace Prévoyance (19^e) ou encore Docteur Potain (19^e) ou Boissy (94) vont les rejoindre. L'enjeu est d'appréhender l'ensemble de ces projets dans leur globalité, et, en amont, en concertation avec les habitants. Afin de répondre à l'urgence climatique mais aussi pour améliorer le confort des logements, pour travailler les usages, notamment des communs, ou encore pour travailler à la redynamisation des pieds d'immeuble.

La réhabilitation des HBM parisiens est, en particulier, un enjeu central porté par l'établissement. Propriétaire d'une majorité de ce patrimoine historique, Paris Habitat entend poursuivre là aussi ses efforts. Si les questions de transition énergétique avec une réfection de l'isolation à partir de matériaux biosourcés par exemple, mais aussi la réfection des systèmes de chauffage, l'amélioration du confort d'été, sont souvent une clé d'entrée, c'est en fait une revue complète des sites qui est entreprise.



Résidence du docteur Potain (19^e)

Elle intègre une dimension d'accompagnement social et de travail à l'échelle du quartier pour accompagner les mutations de la ville. En effet ce budget 2021 traduit également les efforts de l'établissement pour continuer à apporter une qualité de service à ses habitants et accompagner les locataires les plus fragiles. L'action sociale est ainsi renforcée avec une augmentation de son budget de 27,6 % par rapport à 2020. Qu'il s'agisse des situations complexes relevant du psycho-social et de la santé mentale ou des dispositifs d'accompagnement et de service pour permettre aux locataires seniors ou au porteurs d'handicap de se maintenir à leur domicile.

Enfin ce budget 2021 maintient également ses investissements pour l'entretien, le renouvellement et la modernisation des équipements techniques à un haut niveau, sur l'ensemble du parc. Les investissements

alloués sont en augmentation de 17,5 % par rapport à 2020. Ils pourront autant concerner le remplacement des chaufferies que des chaudières individuelles ou la modernisation des ascenseurs.

La nouvelle réforme des APL est entrée en vigueur

Dans le cadre de la nouvelle réforme des APL entrée en vigueur pour le logement social, le 15 janvier 2021, la CAF procède à un nouveau calcul. Les APL sont dorénavant calculées sur la base de vos revenus que vous déclarez tous les 3 mois. L'APL est ainsi recalculée trimestriellement.

Si cette aide vous est accordée et que vous avez donné votre accord, elle est directement versée à Paris Habitat. Elle vient en déduction de votre loyer.

En cas de changement de situation (naissance, séparation), il vous faut en informer la CAF. Si vous avez perdu vos droits, il vous est également nécessaire de vous rapprocher de la CAF.



« CHAUD DEDANS »

En ce dimanche matin, c'est une scène singulière qui s'est déroulée sous les yeux des locataires de la résidence Frédérick-Lemaître-Rigoles. En parallèle de l'opération de réhabilitation plan climat, une impressionnante grue a procédé au remplacement de chaudières vétustes par de toutes nouvelles chaudières à condensation beaucoup plus performantes.

**EN BAISSANT
DE 1°C LA
TEMPÉRATURE**
de votre logement,
**VOUS
RÉALISEZ 7%**
d'économie d'énergie sur votre facture.

Le chauffage représente aujourd'hui le premier poste de consommation d'énergie dans un logement. Bien entretenir les équipements tout en prenant en compte les enjeux environnementaux demeure une priorité pour Paris Habitat. Il s'agit ainsi d'améliorer la performance énergétique des immeubles mais aussi d'agir plus efficacement sur la maîtrise des charges.

Il existe de nombreux modes de chauffage mais le plus répandu sur le patrimoine de Paris Habitat est le chauffage collectif avec près de 88 000 logements concernés. Outre le gaz, près de la moitié de ces logements sont désormais directement raccordés au réseau de chaleur fourni par la Compagnie Parisienne de Chauffage Urbain (CPCU). La vapeur fournie par le réseau de canalisation de 500 km est convertie en eau chaude qui est ensuite distribuée dans les radiateurs des appartements. Cette installation ne réclame aucune intervention de la part du locataire et sa consommation d'énergie est directement intégrée dans les charges au prorata de la surface habitable. Près de 31 000 logements sont équipés en chauffage individuel au gaz : une fois par an, Paris Habitat fait intervenir un prestataire spécialisé pour contrôler l'installation.

Qui intervient sur le chauffage ?

Au travers des programmes de rénovation et d'entretien, les équipes de Paris Habitat veillent aux cycles de vie des équipements. Il s'agit également de moderniser en permanence les systèmes de diffusion de chaleur en s'appuyant sur l'évolution des technologies qui permet des gains de performance et une meilleure maîtrise des dépenses énergétiques. « *Chaque année, en moyenne, 11,3 M€ sont consacrés au remplacement des chaudières et 6 M€ à leur entretien* », souligne Magali Baudrand-Bouliez, responsable chauffage à Paris Habitat.

À ce titre l'établissement a mis en place des marchés avec des entreprises spécialisées afin d'entretenir les différents systèmes de chauffage présents sur son patrimoine. Il s'agit à la fois de réaliser une maintenance préventive, c'est-à-dire anticiper les pannes en veillant à l'entretien régulier des équipements, mais aussi une maintenance curative dès le signalement d'un dysfonctionnement. Depuis 2016, un marché de service a été conclu, pour la télérélevé, le suivi et l'analyse des consommations énergétiques des installations collectives de production et de distribution de chauffage et d'eau chaude sanitaire.



Comment économiser les énergies ?

Optez pour une température cible de 19°C dans les pièces à vivre (cuisine, salon...) et 18°C dans les chambres.

Fermez vos volets, stores ou rideaux la nuit pour conserver la chaleur de votre logement. En revanche, par beau temps, n'occultez pas vos fenêtres car le soleil chauffera vos pièces.

Aérez votre logement environ 10 minutes par jour afin d'améliorer la qualité de l'air.

Fermez vos portes afin que la chaleur ne s'éparpille pas et que chaque pièce soit chauffée en fonction de son usage.

Ne couvrez pas vos radiateurs afin de permettre un meilleur rendement et prévenir tout risque d'incendie.

Que faire en cas d'anomalie ?

Contactez votre gardien(ne) qui fera intervenir des professionnels dans le respect des règles sanitaires. En dehors des heures d'ouverture de la loge ou de l'agence, **un numéro d'urgence est mis à votre disposition :**

0800 00 20 22

(appel gratuit depuis téléphones fixes et portables).



L'INSERTION PAR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE



STREET BIBLIOTHÈQUE

Notre établissement prolonge son action de bailleur public en intervenant directement au bénéfice de l'insertion des publics fragiles. Une insertion par le logement mais aussi dans le cadre d'outils d'insertion par l'activité économique auprès de personnes rencontrant des difficultés sociales et professionnelles.



« **C**'est sûr que cela a changé ma vie. Mon mari ne travaillant pas, c'est un revenu important pour nous » admet d'emblée Mihaela Contantin, 46 ans. Originaire de Roumanie et arrivée en France en 2008, elle a en effet pu être recrutée au sein de la régie de quartier du 14^e arrondissement pour assurer des missions de nettoyage dans une résidence de Paris Habitat. 25 heures par semaine et dans le cadre d'un contrat aidé de deux ans, au smic horaire. Le tout mené parallèlement avec une formation en français.

Pour contribuer à cette insertion par l'activité économique, Paris Habitat réserve des marchés à ces structures d'insertion. En nettoyage par exemple, comme sur deux résidences situées à la Porte de Vanves (14^e) et composées de 700 logements, mais aussi en second œuvre. « Nous sommes également intervenus sur le patrimoine de Paris Habitat pour de la réfection ou des travaux de peinture. Nous proposons également nos services en matière d'espaces verts et de restauration par l'intermédiaire du café culturel que nous avons ouvert » indique Martin Gayard, directeur de la régie du quartier Flora Tristan (14^e). En 2020, Paris Habitat aura permis de générer près de 80 000 heures d'insertion sur 15 marchés réservés, répartis sur l'ensemble du patrimoine, principalement en nettoyage-entretien.

Au sein de la régie du 14^e, membre d'un groupement de 10 régies parisiennes, 35 personnes sont aujourd'hui salariées. Tremplin vers

une activité professionnelle, ces régies détiennent un rôle central, au cœur du tissu associatif local. « Notre principe de fonctionnement est d'être attaché à un territoire, le plus souvent un quartier prioritaire de la ville. Notre activité repose également sur deux piliers. L'insertion par l'activité économique donc mais aussi le lien social, la mobilisation des habitants au travers de projets » continue-t-il.

Pour contribuer à l'insertion de ces publics fragiles, locataires ou habitants des quartiers, éloignés de l'emploi, d'autres outils existent : comme les chantiers d'insertion. En matière d'ateliers-chantiers d'insertion, Paris Habitat entend soutenir des dispositifs d'insertion existants en les attachant à des travaux à effectuer sur le patrimoine. Ces chantiers, le plus souvent d'une durée d'un an en moyenne, emploient une douzaine de salariés en insertion, avec un parcours de formation et d'accompagnement social en parallèle. En 2019, Paris Habitat aura ainsi apporté 572 000 euros de subventions pour 9 chantiers d'insertion. Parmi les chantiers soutenus, celui organisé aux côtés de l'entreprise d'insertion *Interface Formation* portait sur l'entretien des espaces verts sur plusieurs sites du 20^e arrondissement. Quatorze personnes âgées de plus de 26 ans et demandeurs d'emploi longue durée y ont participé et ont pu obtenir un diplôme. L'insertion par l'activité économique constitue donc un véritable tremplin pour lancer sa carrière et trouver sa vocation.



Lucie Lahellec,
chargée de
développement local

« Les chantiers éducatifs sont un autre outil d'insertion par l'activité économique. En effet ils peuvent également déboucher par la suite sur un parcours socio-professionnel. Ils visent en effet à mobiliser des publics, âgés de 16 à 25 ans, en situation d'exclusion, dans le cadre de missions plus courtes pour une pré-insertion. »



Pour toutes informations, rapprochez vous de votre régie de quartier ou de votre gardien et agence.



L'HABITAT INTERCALAIRE : OUTIL POUR UN ACCUEIL DE PUBLICS FRAGILES

Comment mobiliser utilement des bâtiments ou des terrains temporairement vacants et qui font l'objet d'une opération de réhabilitation ou de transformation ? Acteur global, Paris Habitat répond en s'engageant pour permettre à des associations spécialisées dans l'hébergement d'urgence de trouver une réponse à la saturation des centres d'accueil et des logements disponibles.



Le site d'Exelmans (16^e) n'accueille pas encore ses locataires. Les travaux, qui doivent permettre à cette ancienne caserne de gendarmerie d'être transformée en logements et en une crèche, ainsi que d'un restaurant, n'ont pas encore commencé. Pourtant les lieux grouillent déjà de monde. Une partie des bâtiments est en effet d'ores et déjà occupée par des entrepreneurs et petits artisans. Et une autre partie accueille, loge, forme, par l'entremise de l'association Aurore, plusieurs centaines de réfugiés, demandeurs d'asile principalement.

Ce projet porté par Paris Habitat signe un constat. Le logement demeure un facteur déterminant la bonne insertion. Or avant le début des travaux, qu'il s'agisse d'une construction ou d'une réhabilitation, des sites peuvent être libres de locataires. « Il s'agit en effet d'un patrimoine vacant promis à des travaux lourds. Et nous saisissons l'opportunité pour louer, parfois à titre gracieux, ces logements à une associations ou à des organismes publics qui en auraient besoin pour faire de l'hébergement et qui s'adaptent à la durée de disponibilité du site » explique Nina Kechidi, chargée d'action locative à Paris Habitat.



La caserne Exelmans (16^e)

À Exelmans (16^e) mais aussi à Tolbiac (13^e) ou plus récemment encore à Porte de Montreuil (20^e), Paris Habitat, comme un prolongement de sa mission sociale, accueille donc ces publics fragiles par l'intermédiaire de ces associations : des familles, des ménages en situation de rue, des personnes isolées ou demandeurs d'asile par exemple. « À Tolbiac, nous louons depuis 2018 6 logements au groupe SOS Solidarités par exemple spécialisée dans l'hébergement d'urgence et 2 à l'association Saint-Vincent-de-Paul. Il y a également 2 logements pour un centre qui fait de l'accompagnement à la parentalité » poursuit N.Kechidi.

Cela suppose naturellement un cadre quotidien. Tenu par ces associations qui disposent d'une stratégie d'accompagnement, de travailleurs sociaux et d'une équipe technique, à leur charge, qui entretient les logements, il se complète également d'un dispositif de médiation mis en place par Paris Habitat.

L'établissement souhaite continuer à développer cette offre qui s'inscrit non seulement dans sa mission sociale mais aussi dans sa stratégie d'intermédiation locative. Celle-ci conduit aussi l'établissement à proposer à des associations des baux plus pérennes au bénéfice de publics spécifiques et fragiles.



Atelier participatif à Exelmans (16^e)

LES MENUISIERS AU SERVICE DE NOTRE PATRIMOINE

C'est un cas unique parmi les bailleurs franciliens : Paris Habitat dispose de sa propre régie en interne. Composée de métiers divers, elle offre l'opportunité de répondre aux besoins du patrimoine. Focus sur le métier de menuisier qui compose un univers de savoir-faire.



ici, la fabrication d'une trappe pour un compteur d'eau. Là, une porte intérieure pour un logement. Plus loin, une lame de porte de cave à claire-voie, en sapin massif, patiente. Laurent Gambirasio, menuisier depuis 12 ans au sein de la régie de Paris Habitat, se démultiplie. Chacune de ces réalisations représentent plusieurs heures de travail. « J'ai aussi un débit de coffrage et la porte d'accès d'une cour en attente » rirait presque L.Gambirasio. « Cela n'arrête pas ».

Au milieu de ses machines vrombissantes, L.Gambirasio répond en effet aux commandes émanant des services de proximité de l'établissement, souvent sur indication d'un gardien ou d'un gérant. Une clôture enserrant un parc, une porte de logement ou même un aménagement pour une loge.

« Nous fabriquons ici à la régie tout ce qui concerne le petit entretien, puis les 18 menuisiers présents dans chaque secteur, en proximité, assurent la pose » explique Nora Seghir, responsable des activités centrales de la régie. La régie a en effet fait l'objet d'une réorganisation, permettant aux équipes d'être plus proches du terrain et des problématiques. « Notre priorité c'est en effet de pouvoir répondre à la proximité et de contribuer à une meilleure qualité de service » poursuit N.Seghir. Dans l'atelier, parmi les vitriers, serruriers,

graveurs ou peintres, L.Gambirasio déploie donc son savoir-faire. « Avoir une telle régie et disposer de ces métiers est une vraie chance pour Paris Habitat. Outre notre proximité avec le terrain et la demande, cela nous permet également d'être plus réactifs » avance L.Gambirasio. Pour la plupart des demandes, la régie et notamment son service menuiserie s'avèrent en effet plus rapides à exécuter les tâches qu'une entreprise extérieure. « Et très souvent moins chers également. De plus, nous sommes ici en capacité de faire du sur mesure, de répondre à toutes demandes particulières et de maîtriser la qualité. Ce qui ne serait pas toujours le cas si on confiait ces missions à l'externe » ajoute N.Seghir.

Le service menuiserie de la régie intervient par conséquent sur l'ensemble du patrimoine. Aux fabrications nécessitant quelques heures de travail, L.Gambirasio peut aussi s'investir pour des projets plus ambitieux. Cela a par exemple été le cas dans le cadre de la réhabilitation de la résidence Sthrau (13^e). La direction de la construction de Paris Habitat a en effet demandé, dans le cadre de la concertation menée aux côtés des habitants et de son logement témoin, de réaliser plusieurs pièces : « un aménagement dans la cuisine ainsi qu'un meuble de salle de bain à partir de portes palières réemployées » indique N.Seghir. Ces réalisations auront nécessité 3 semaines de travail.



LES LAURÉATS DU 1^{ER} APPEL À PROJETS DE LA FONDATION D'ENTREPRISE PARIS HABITAT



La Fondation d'entreprise Paris Habitat a sélectionné les lauréats de son premier appel à projets. Lancé du 2 mars au 31 mai 2020, il vise à identifier et soutenir les projets ayant pour but de lutter contre l'isolement des personnes fragiles sur le territoire de la métropole parisienne.

L'isolement social toucherait un français sur 10. La Fondation a donc décidé de contribuer à retisser ce lien social parfois distendu ou abîmé en soutenant des projets qui ambitionnent de répondre à ces problématiques.

Chacun d'entre eux devait en effet porter une initiative innovante, au fort impact social et sociétal, allant action de terrain et travail de recherche. Son premier appel à projets, doté de 400 000 €, a ainsi reçu 86 propositions. Sept lauréats ont été sélectionnés

par le Comité d'initiatives de la Fondation, composé de sept administrateurs, sept collaborateurs de Paris Habitat et de trois experts extérieurs. Les 7 projets lauréats ont été jugés sur leur pertinence, leur qualité, leur pérennité ainsi que sur leur démarche d'évaluation.

Tous recevront un soutien financier mais pourront également bénéficier, si nécessaire, d'un accompagnement, de la mise à disposition de terrains d'expérimentations ou encore du mécénat de compétences de collaborateurs de Paris Habitat.



Pour plus d'information retrouvez les étapes de candidature sur : www.lafondation.parishabitat.fr



ET LES LAURÉATS SONT ...

WAKE UP CAFÉ

Wake up café porte le projet Quai Liberté. Il vise à donner des opportunités de formation et d'emploi à toutes personnes, à Paris, ayant eu une peine de prison pour les accompagner vers un emploi.



FASTI

Fédération des Associations de Solidarité avec Tou-te-s les Immigré-e-s
Ce projet porté par la Fédération des associations de solidarité avec tou.s.tes les immigré.e.s est une expérimentation portant l'objectif de favoriser l'accès aux soins et aux droits pour les femmes en situation de périnatalité. Elle vise à créer des solidarités, à renforcer les compétences psychosociales des femmes avec la mise en place d'un groupe de parole une fois par semaine pour échanger.



SOLIDARITÉS NOUVELLES FACE AU CHÔMAGE

Cette association souhaite mobiliser ses équipes mobiles bénévoles pour développer l'offre d'emploi dans les quartiers populaires et en zone rurale pour les publics dits « invisibles » : jeunes en situation de handicap, chômeurs de longue durée, jeunes. L'objectif est d'accompagner, reconforter et réinsérer ces personnes vers l'emploi et des sociabilités.



BASILADE

Ce projet souhaite identifier en Île-de-France les besoins des personnes LGBTQI, comme la précarité du logement à laquelle elle répondra par le développement des appartements partagés et le suivi personnalisé assuré par des psychologues, assistantes sociales, juristes.



GROUPE DE RECHERCHE ET DE RÉALISATIONS POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL

Ce projet souhaite apporter à des femmes récemment immigrées vivant à Grigny des outils d'insertion. Il prévoit ainsi d'analyser les besoins et les freins rencontrés par ces femmes, de leur donner la possibilité de se concerter avec des acteurs locaux pour leur permettre d'intégrer l'économie formelle.



BATIK INTERNATIONAL

Le projet « Déchiffrons les mémoires » souhaite contribuer à l'insertion socio-professionnelle des plus fragiles notamment les femmes victimes de violence, les migrants, les jeunes, en renforçant les capacités de structures locales qui accompagnent ces personnes. L'association souhaite également venir en aide aux personnes isolées comme les personnes âgées.



CARTON PLEIN

Ce projet vise à reconstituer le lien des personnes sans-abri à la société et au monde associatif via l'inclusion socio-professionnelle dans Paris. Ils adaptent les activités aux personnes et développent des projets de valorisation de matériaux.





CRIER PLUS FORT QUE LA FAST-FASHION



Au 11 rue des Gardes (18^e), une boutique louée par Paris Habitat accueille le projet frais et innovant d'Anaïs Dautais Warmel. Les tissus fraîchement découpés sont encore sur les tables, ces mêmes tissus qui habillent les vêtements chics et originaux présents sur les pendants de la boutique. Ici, Anaïs, cette jeune créatrice, a fait le pari de l'économie circulaire en valorisant, dans ses créations, des produits de seconde main.



Un constat inquiétant sur la situation écologique qu'Anaïs a remarqué à ses 20 ans quand elle est partie finir ses études au Brésil. « Là-bas, ils ont une vision différente du déchet, il n'est pas considéré comme une charge mais plutôt comme une ressource. Pour eux, il n'y a pas d'autre possibilité et comme on a toujours le choix ils préfèrent avoir une version positive qu'une version négative du déchet ».

En rentrant, la créatrice prend un nouveau départ, et décide d'agir en lien avec ses engagements. « J'ai réalisé une campagne *Ulule* pour démarrer et monter ma marque : les *Récupérables*. Je l'ai lancée en définissant une ligne artistique et en plaçant la mode responsable au premier plan. Car mon objectif premier est de faire de la mode à partir de rideaux et de fins de rouleaux mais surtout que le vêtement soit beau et unique ». Le concept des *Récupérables* est simple : être une marque de mode sur le principe de l'upcycling 100 % made in France.

Cette façon de concevoir la production vient se placer en opposition à l'économie linéaire. C'est ce que l'on appelle l'économie circulaire. Elle considère qu'une ressource qui est extraite doit être réintégrée à la fin de la chaîne de la production. Dans le cas des *Récupérables*, actuellement, la marque contribue considérablement à la cause écologique en absorbant les déchets de textile, les non-conformes, les non-désirés... « Notre objectif à plus long terme sera de reprendre ces mêmes vêtements, si leurs propriétaires n'en veulent plus, afin de nouveau de les démonter et de les refaire » nous confie-t-elle.

À plus court terme, la boutique souhaiterait mettre en place des ateliers de couture afin de sensibiliser et de former le public à ne plus jeter simplement leurs vêtements, mais d'essayer de les réparer pour leur donner une seconde vie. Aujourd'hui, composée d'une équipe d'une dizaine de personnes, la boutique d'Anaïs a pour credo : concilier ses engagements et de les porter afin de « crier plus fort que la fast fashion ».

A lors comment tout cela à commencé ? « J'ai été élevée par des parents avec des fortes convictions écologiques, ma grand-mère m'a appris la couture, elle faisait les robes sur moi. Un jour, elle m'a dit qu'on allait utiliser le pantalon de mon grand-père et à partir de celui-ci, on allait faire une robe. Ce jour-là, elle m'a appris l'upcycling », le recyclage des produits usagers. Cette technique est vieille comme le monde. Elle consiste à faire du neuf avec du vieux et à prendre en compte la rarefaction des matières premières.